Rapport annuel

2021

Actions de soutien aux enfants
et femmes précarisés dans le monde

yalla
Sœur - Zuster
Emmanuelle
Belgium

CPCS – Népal
Photo de Anne Petry

CPCS – Népal
Photo de Anne Petry

Chers Amis,

Au moment d'élaborer notre rapport annuel, c'est à chaque fois l'occasion de se replonger dans un passé récent. En un an de temps, bien des choses évoluent, et ce coup d'œil dans le rétroviseur donne un surplus d'énergie afin de poursuivre notre mission, au service de ces femmes et enfants.

Quelle joie de constater que, malgré cette période difficile au niveau mondial, de nombreuses victoires ont été engrangées, tant en Belgique que sur le terrain de nos projets.

C'est en 2021 que nous avons commencé à soutenir le projet sur la décharge de Buterere, au Burundi. Grace à votre aide, nous avons rapidement pu aménager le centre, financer le personnel nécessaire, et changer la vie de plusieurs enfants. Au Népal, tous les services administratifs de CPCS sont maintenant regroupés dans un seul bâtiment, fraichement construit, ce qui facilite la coordination et un travail efficace. Au Soudan du Sud, les classes de secondaire nouvellement ouvertes font le plein de jeunes motivés à l'idée de poursuivre leurs études.

Et puis en Belgique, les moments de relâchement des mesures sanitaires nous ont permis de mener de nombreuses animations auprès de la jeunesse ; en septembre, nous avions la joie de vous dévoiler notre nouveau logo et notre nouveau site internet, et enfin nous avons vu de nombreux jeunes se mobiliser via les marches / courses parrainées « Yalla for children » !

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce rapport annuel, agrémenté de témoignages des bénéficiaires. Nous restons à votre disposition pour tous renseignements ou demandes, n'hésitez jamais à nous contacter directement.

Merci de poursuivre la route avec nous, dans les pas de Sœur Emmanuelle.

Yalla, en avant !

« L'enfant doit être considéré comme un être unique qui a droit à être respecté, aimé et accueilli tel qu'il est »

Sœur Emmanuelle

Sommaire

L'éditorial **04**

Nos projets en 2021 **05**
- Egypte 07
- Népal 10
- Soudan du Sud 12
- Ouganda 14
- République Démocratique du Congo 15
- Burundi 19

Notre association **21**
- Mission, vision et valeurs 21
- Un nouveau visuel pour une nouvelle dynamique 23

La communication et la récolte de fonds **26**

L'organisation et le suivi de projets **30**
- Composition de l'association 31
- Suivi de projets 31

Le rapport financier 2021 **32**

Votre soutien est essentiel **34**

Sœur Emmanuelle, docteur honoris causa **37**

FACE – Egypte

Editorial

Le monde se rappelle une fois encore que la paix n'est jamais acquise. Elle est une conquête permanente. L'humanité le sait et puis l'oublie, car quand elle jouit des fruits de la paix, elle perd bien souvent la mémoire de ce qui l'a fondée : l'acceptation de l'autre, la tolérance, la solidarité.

Sœur Emmanuelle fut une militante de la paix. Comme le fit observer celui qui préfaça son premier livre « Chiffonnière avec les chiffonniers », Jean-Marie Cavada : « Sœur Emmanuelle n'est pas naïve. L'univers des bidonvilles du Caire ne ressemble pas aux Béatitudes : les gestes de solidarité les plus extraordinaires côtoient les vols, les mauvais traitements infligés aux femmes, les crimes. Mais Sœur Emmanuelle pétrit cette pâte. Elle fait du bon avec du réel qui ne l'est pas. Elle ne se console pas d'un ordre du monde injuste et dur pour les pauvres. La révolte qui sourd en elle ne provoque ni l'enfermement dans des slogans abstraits, ni le ressentiment, mais la dilatation du cœur. »

La voix du cœur permet de s'ouvrir à l'autre dans sa différence. Elle rend possible d' « être aimé comme on est, beau ou laid, riche ou pauvre, bon ou mauvais, honnête homme ou bandit. » Le plus grand bonheur, selon Sœur Emmanuelle, c'est avoir le cœur pour seul guide.

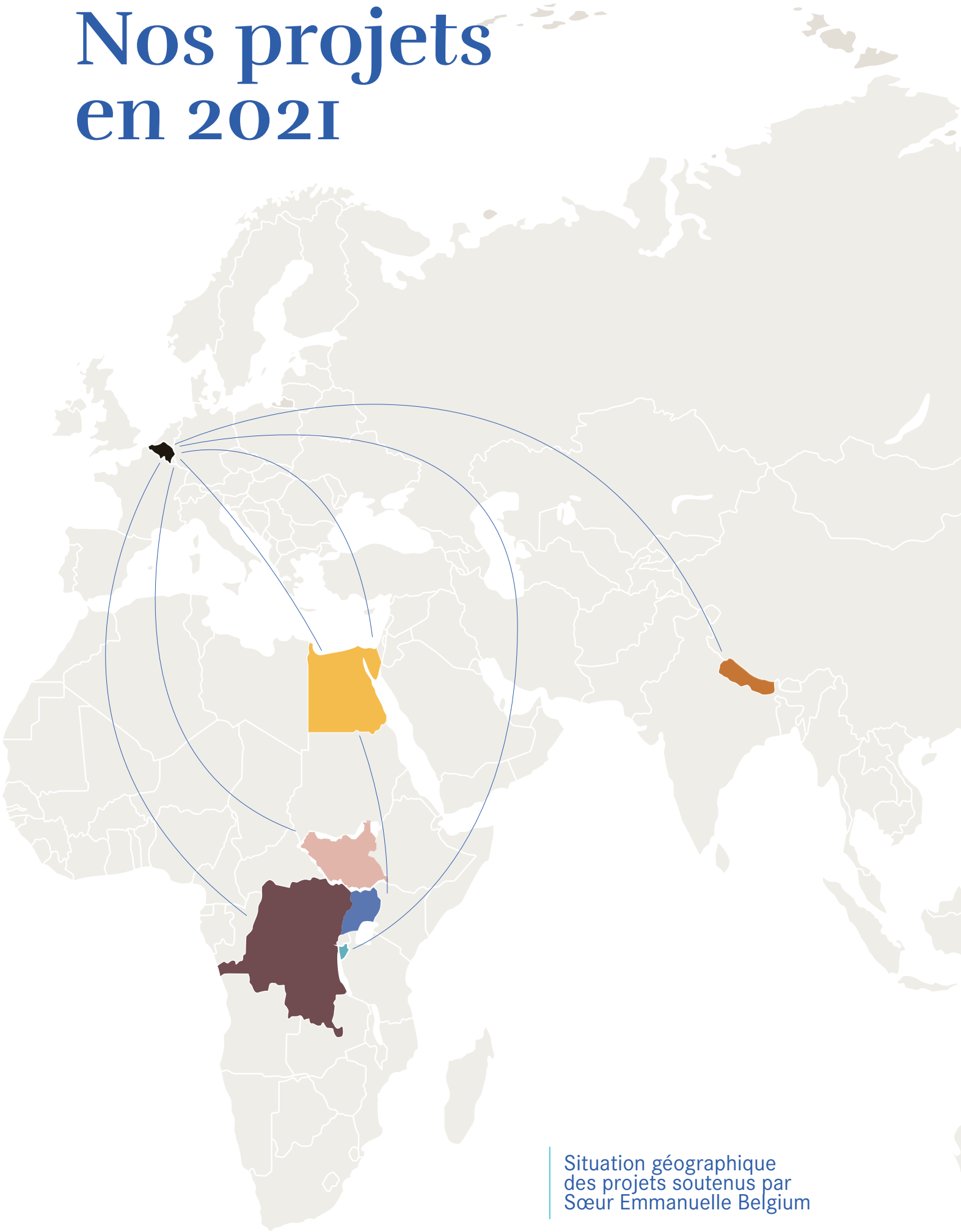
Sœur Emmanuelle créa dans le bidonville d'Esbeth El Nakhal le Centre Salam, en arabe le Centre de la Paix. Il s'agit d'un centre polyvalent avec un dispensaire où des médecins bénévoles donnent des soins. On y trouve une école spécialisée pour des enfants handicapés, une clinique pédiatrique. L'accès aux soins et l'éducation ont été placés comme premières priorités pour le développement de la communauté.

Le mot « paix » contient une racine identique en arabe (salam) et en hébreu (shalom). Plus qu'un dialogue entre chrétiens, juifs et musulmans, qu'elle souhaitait renouer, c'est un pont entre la souffrance et la joie qu'elle a rétabli (Cécile-Fleur Brunod, « Il suffit d'aimer »). Sœur Emmanuelle connaît « l'écartèlement entre nos aspirations les plus nobles et le constat de nos bassesses ; entre notre révolte devant les injustices et notre propre complicité ; entre notre volonté d'agir pour sauver le monde et notre propre impuissance. » Pour Sœur Emmanuelle, le pont mis sur nos écartèlements générera la paix entre les humains.

Chaque action pour adoucir la souffrance de l'autre est un témoignage d'amour et de paix. Plusieurs de ces actions ont pu être menées durant l'année écoulée grâce à vous, nos donateurs, que nous ne saurions assez remercier. Le rapport annuel que vous avez entre les mains tente de vous en faire un compte-rendu aussi fidèle que possible. Grâce à vous, les graines d'amour et de paix semées tout au long de sa vie par Sœur Emmanuelle continuent de germer, de fleurir, de fructifier dans plusieurs régions du monde.

Robert **de MUELENAERE,**
Président

Nos projets en 2021



Situation géographique des projets soutenus par Sœur Emmanuelle Belgium

En 2021, nous avons continué à collaborer avec les projets déjà soutenus, tout en y ajoutant le Burundi, avec notre partenaire local UCBUM. Ce projet, lancé récemment, est un réel succès, et de nombreux autres enfants souhaitent le rejoindre. Nous y avançons pas à pas, préférant évoluer petit à petit, mais durablement afin de s'assurer de disposer des équipes et des ressources nécessaires sur le long terme.

C'était aussi la dernière année de collaboration avec Face, après 17 ans de travail ensemble. Mais notre engagement en Egypte reste entier, via Lekaa, et avec le lancement en 2022 d'un nouveau projet. Celui-ci se fera en collaboration avec nos collègues français d'ASMAE FR, association Sœur Emmanuelle. Nous sommes convaincus que, de là-haut, Sœur Emmanuelle se réjouit de nous voir travailler main dans la main, qui plus est en Egypte, dans les quartiers où tout a commencé pour elle : Ezbet El Nakl et au Mokkatam !

La pandémie a affecté chaque projet à des degrés divers, mais tant de belles réalisations ont malgré tout pu voir le jour. Je vous invite à lire, projet par projet, ce qui a été fait en 2021. Certains témoignages de bénéficiaires vous éclaireront encore plus sur les impacts de ce qui est entrepris.

CPCS – Népal
Photo de Anne Petry

Egypte

Face for children in need

Budget 2021 : 30.000 €

- **2550 enfants des rues et des centres de détention** ont reçu des soins médicaux, psycho-sociaux et éducationnels
- **51 enfants sont accueillis dans le centre de transition** pour enfants des rues . **Depuis 2010, 853 enfants** ont été accueillis dans ce centre.
- **202 enfants sont accueillis dans les 3 orphelinats** pour enfants abandonnés. **Depuis 2003, plus de 2900 enfants** ont été accueillis dans les orphelinats FACE.

2021 marque la fin de la collaboration entre nos associations. FACE a pu, en Egypte, développer un financement propre qui leur permet de s'en sortir sans notre aide. Bravo à eux ! Ils savent que, en cas de coup dur, nous gardons la porte ouverte. Nous sommes fiers et heureux d'avoir pu cheminer durant 17 ans ensemble, pour le bien des enfants d'Egypte !

Pour rappel, FACE assiste et protège les enfants abandonnés, les orphelins, les enfants des rues et les enfants en centre de détention. L'association offre aux enfants une protection, un environnement stimulant et un soutien adapté en vue d'une réinsertion dans leur famille. Ils mettent en œuvre une grande diversité de services éducatifs, psycho-sociaux et médicaux, afin de répondre à tous les besoins des enfants. Tant que possible, la désinstitutionalisation est prônée.

Le Covid a de nouveau impacté fortement l'Egypte en 2021. Au niveau des staffs, il a fallu continuer à travailler avec des équipes séparées, comme initié en 2020. C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès dû au covid du psychologue en charge du programme des enfants des rues. La situation à bien entendu eu des effets sur les bénéficiaires : santé précaire, mais aussi perte de revenus pour de nombreuses familles.

L'équipe d'outreach ne pouvait plus travailler de nuit, suite au couvre-feu. Elle a partagé avec les jeunes en situation de rue des informations sur le Covid, les règles d'hygiène et les moyens de protection. Plus de 700 enfants ont reçu de l'aide d'urgence (nourriture, produits d'hygiène, ...) et des soins médicaux.

Plus de 300 familles ont également reçu de l'aide (de la nourriture une fois par trimestre, des équi-

pements de protection et d'hygiène).
15 enfants ont pu réintégrer leur famille, 45 sont retournés à l'école, 6 sont sous contrat d'apprentissage !

Dans les 3 résidences de FACE, 202 enfants sont accueillis, ce qui inclus de recevoir des soins médicaux, de participer aux ateliers de psychomotricité, de sport ou aux visites, et d'aller à l'école pour ceux qui ont l'âge requis.

Depuis plusieurs années, FACE plaide pour la désinstitutionalisation, et souhaite que la Kafala (famille d'accueil) deviennent la solution privilégiée pour les orphelins. A cette fin, et en collaboration avec le ministère, Face a mené plusieurs sessions pour permettre a plus de 400 familles d'être informée sur la parentalité, le développement de l'enfant et d'ainsi préparer au mieux l'arrivée d'un enfant en famille d'accueil.

Site internet : www.facechildren.org

Enfant recueilli par FACE placé en famille d'accueil (Kafala)

Egypte

Lekaa

Budget 2021 : 25.000 €

- **Publication de différents manuels :**
  - Manuels pédagogiques pour éducateurs
  - Manuels pédagogiques pour les enfants de 9-12 ans et 12-15 ans
  - Manuel destiné aux familles (notamment pour éviter la violence et son impact sur l'enfant)
- **Accord avec 2 associations locales** pour la mise en place d'activités pour adolescents
- Sélection de 4 animateurs et formation pour la mise en place d'activités para scolaires

Lekaa est une association qui vient en aide à des communautés isolées et peu soutenues. L'objectif est de permettre l'émergence de projets locaux (aide à l'alphabétisation, soutien scolaire, centre de jeunes, camp d'été, sorties para scolaires,...), et de rendre ces associations locales autonomes.

L'année 2021 a marqué une transition, avec la finalisation et le retrait de l'ile d'El Warraq, la rédaction de différents manuels, et la planification d'un nouveau plan stratégique afin de rendre les associations locales plus autonomes :

- El Warraq : après de nombreuses années de travail, les associations locales ont été accompagnées en 2021 pour une autonomie complète dans la poursuite des activités avec les enfants. Une évaluation du travail a été faite, pour bénéficier de cette expérience lors de la sélection de futurs projets.
- Une série de manuels ont été publiés, concernant les méthodes de travail avec les enfants, en fonction de leur âge. Cela permet de diffuser les bonnes pratiques acquises sur le terrain, auprès des différentes associations locales.
- Un nouveau programme « Conte et Histoire », a été lancé, afin de sensibiliser aux antiquités, et soutenir l'identité égyptienne, et ainsi connecter les jeunes avec leur histoire par une série de visites, de rencontres et d'ateliers.

Népal

Child Protection Centers and Services (CPCS)

Budget 2021 : 115.000 €

- **4 centres de socialisation/réadaptation régionaux** (Sindhuli – Dolakha – Morang – Katmandou) soutenant **41 centres locaux** (Better Health Care Access et CPCS Local Action Support and Services)
- Plus de **10.000 enfants sont bénéficiaires**
- De **200 à 300 enfants sont pris en charge par les centres de socialisation/réadaptation**
- **1.600 ex-enfants des rues et enfants à risque vont à l'école**

CPCS, fondé en 2002, a traversé cette année avec divers sentiments. Tout d'abord l'inquiétude de voir des millions de népalais, vivant habituellement des revenus générés par le tourisme, s'enfoncer par suite de la pandémie dans une pauvreté structurelle. Afin d'éviter que ceci ne rejaillisse sur les enfants, CPCS a organisé avec d'autres associations de la distribution de nourriture (près de 20 tonnes), de plus de 2.000 dignity kits pour les femmes, de milliers de vêtements chauds, et a assuré des soins médicaux.

Mais l'année s'est clôturée dans la joie. En effet, un nouveau bâtiment a été inauguré à Godawari, permettant ainsi de réunir tous les départements de CPCS sous un même toit. La communication et le travail de chaque équipe s'en trouve amélioré.

CPCS vise à travailler pour une société où tous les enfants sont respectés, valorisés et protégés. Sa mission est de fournir des services de base (médical, juridique, psychologique, éducatif, etc.), afin d'apporter une amélioration immédiate aux enfants / jeunes en situation de rue et aux enfants à risque.

Chaque jour, jusqu'à 10 000 enfants sont aidés, 200 à 300 enfants sont pris en charge par les centres de socialisation ou de réadaptation, 1600 ex-enfants des rues et enfants à risque vont à l'école et plusieurs centaines reçoivent une assistance médicale ou juridique.

Le travail de CPCS s'articule autour de 3 niveaux :

1. Prévention
Prévenir et éviter l'arrivée de l'enfant dans la rue. Mais aussi sensibiliser le public, les familles les autorités, et les enfants eux-mêmes aux réalités de la vie dans la rue (ses causes, ses dangers, ses aspects et ses conséquences).

2. Réduction des risques
Une perspective à court terme axée sur la réduction immédiate des dangers de la vie dans la rue.

3. Réadaptation sociale
Une perspective à moyen terme axée sur la réintégration progressive et éventuelle de l'enfant dans la société. (désinstitutionalisation, soins en famille,...).

TEMOIGNAGE
Ranju Shrestha – Psychologue CPCS

Mon travail consiste à parler aux enfants et à connaître leurs histoires et difficultés. Parallèlement, je propose également des séances de thérapie pour les enfants confrontés à des problèmes émotionnels et mentaux, ayant des traumatismes. Cela les aide à guérir de leur douleur et à avancer vers un avenir meilleur. Connaître les problèmes et désirs des enfants aide l'équipe CPCS à prendre des décisions éclairées pour un avenir meilleur.

Pendant la pandémie de COVID-19, la plus grande difficulté rencontrée par les enfants était la transition du face-à-face à des classes en ligne. Parce que les enfants avec qui nous travaillons viennent de milieux socio-économiques pauvres, ils n'ont pas accès à des ordinateurs ou à des smartphones pour effectuer la transition en ligne. De même, leur activité physique a significativement diminué.

Les enfants étaient anxieux et effrayés par leur avenir incertain. Pour les aider à se sentir plus détendus et plus heureux, je les ai appelés et leur ai conseillé de répondre aux problèmes auxquels les enfants pouvaient être confrontés. C'était un nouveau défi pour moi, car je n'ai pas pu évaluer l'enfant en personne et donc fournir un soutien basé uniquement sur les conversations par téléphone. Mais cette expérience a été fructueuse et instructive.

Site internet : cpcs.international

Soudan du Sud

Holy Trinity Peace Village de Kuron (HTPVK)

Budget 2021 : 110.000 €

- **370 enfants accueillis dans l'école primaire St Thomas**
- **30 étudiants dans une première classe secondaire**
- **270 enfants et bébés accueillis** dans les 3 centres « Early Childhood Community Education » construits dans 3 villages avoisinants
- **1 centre de formation professionnelle**

L'école primaire Sint Thomas du Peace Village offre une éducation de qualité aux enfants défavorisés. Les enfants sont issus de différentes tribus rivales. Ainsi, la mise en place du HTPVK visait à atténuer ces conflits afin de favoriser la coexistence pacifique entre ces communautés.

Des écoles maternelles décentralisées ont été créées en 2020 ainsi qu'une première classe de secondaire, qui regroupe en 2021 30 étudiants. Pour les élèves n'ayant pas le niveau pour passer en secondaire, un centre de formation professionnelle existe, avec différentes options : couture, briquetage et pratique du béton, menuiserie et fabrication de métaux.
En dehors de l'éducation, le Peace Village met en place également des projets agro-pastoraux, ainsi qu'une Académie de la Paix, si importante dans ce pays déchiré.

En 2021, la réparation du pont détruit par les inondations d'août 2020 a permis de relier le Peace Village avec le reste du pays. L'école n'a pu rouvrir qu'en mai. Cette période de fermeture due au Covid a permis de rénover le dortoir des garçons de l'école.

Site internet : www.kuronvillage.net

TEMOIGNAGE

Je m'appelle Notabo Mary Nakura. J'ai 17 ans en 2021. Je suis une fille Toposa avec deux frères plus jeunes. Mon père est mort alors que je n'avais que 5 ans. Ma mère est décédée il y a deux ans. A cette époque les hommes du côté de ma mère voulaient m'avoir dans un mariage arrangé. Ils ne s'intéressaient qu'aux vaches. Ma mère était contre mais après la mort de mon père elle n'avait aucun pouvoir et toute la famille s'est retournée contre elle. Mais ma mère était forte et voulait que sa fille unique aille à l'école. Finalement, comme ma mère n'avait personne pour la soutenir dans le village, elle a été forcée de déménager à Kuron avec nous les enfants.

Mais ces hommes ont persisté à la suivre. C'est devenu si grave que finalement Mgr Paride Taban est intervenu. Monseigneur Taban a obtenu un financement pour moi par l'intermédiaire des Amis du village de Kuron, alors à l'âge de treize ans, j'ai été envoyé en Ouganda avec une autre fille, Susan Mark. Nous sommes restés chez des parents d'évêques dans la ville de Kiguba, district de Mosindi, en Ouganda. j'étais inscrite à l'école primaire Saint-Damien en 3e année. Pour la première fois de ma vie, j'ai été traité avec respect et considération. J'ai pu m'épanouir pleinement. J'ai été jugé sur mes mérites et non sur le nombre de vaches que j'irais chercher en mariage. J'y ai terminé fièrement mes études.

Cette expérience en Ouganda était géniale mais aussi difficile. J'ai appris à compter sur moi-même et sur mon esprit, et ma volonté est devenue plus forte que les autres filles. J'étais seule mais Dieu était avec moi. Ce qui était difficile, c'était la différence culturelle et linguistique. Mais j'ai persévéré et j'ai eu de bonnes notes. Le plus difficile a été que ma mère est morte pendant mon absence. Maintenant, en août 2021, je me suis inscrit au Lycée St. Thomas du Peace Village. Je suis si heureuse de pouvoir poursuivre mes études.

J'accepte ma situation. J'obéis et fais confiance à ceux qui m'aident. Ils m'aiment et prennent soin de moi. Mon rêve est d'être médecin parce que je sens que je veux aider ceux qui souffrent et qui sont malades. J'ai admiré les médecins avant même la mort de ma mère. J'aimerais pouvoir aussi guérir les gens. Si ce n'est pas possible, je ferais enseignant. C'est un si grand métier. Je veux aider les pauvres dans le besoin, ce qui est une bonne chose. Mon professeur de mathématiques m'a dit un jour : «... l'enseignement n'est pas seulement un travail, mais il s'agit d'aider les pauvres...»

Tout d'abord, je remercie Dieu pour ces personnes si merveilleuses qui m'ont aidé... en particulier l'évêque Paride Taban qui est comme un père pour moi et les amis du village de Kuron qui ont été si généreux. Mon conseil aux autres est d'avoir la foi et d'être fort. Quoi qu'il arrive, ne vous laissez pas stresser et n'abandonnez pas. Vous devriez encourager ceux qui sont encore plus faibles que toi. Dieu est là et il vous aidera. Avec la foi et l'espoir, vous pouvez tout surmonter.

Notabo Mary Nakura

Mary Notabo avec certains de ses camarades de classe du secondaire

Ouganda

Blessed Damian School

Budget 2021 : 17.000 €

- **700 enfants** accueillis dans une école primaire et secondaire
- **65 élèves de fin de primaire ont tous réussi l'examen d'état de fin de primaire**

Le lockdown a diminué le nombre de classes autorisées à ouvrir. Le secondaire est resté entièrement actif, mais il a fallu changer l'organisation pour les dortoirs, afin de garder assez de distance entre chaque élève.
En primaire, seule la dernière classe était ouverte début d'année. Ensuite, de mars à mai, les autres classes ont pu réouvrir.

Créée en 1996 par l'évêque Paride Taban, la Blessed Damian School est un rêve devenu réalité. À l'époque, d'énormes massacres faisaient rage au Soudan du Sud, ce qui poussait de nombreux enfants et enfants-soldats à fuir.

Monseigneur Taban s'est alors démené pour les recueillir. Il obtient d'une congrégation religieuse un terrain d'environ 30 hectares pour y installer une école.

Deux bonnes nouvelles malgré cette année difficile :

- L'état a enfin relié l'école à l'électricité publique. Ceci fera faire de grosses économies dans le futur, les groupes électrogènes ne servant plus que de back up.
- Les 65 élèves de fin de primaire (33 filles, et 32 garçons) ont tous réussi l'examen d'état de fin de primaire.

République Démocratique du Congo

Oser la Vie

Budget 2021 : 15.000 €

- **33 enfants dits « sorciers »** accueillis dans les familles et **11 dans la maison d'accueil Mama Emmanuelle**
- **68 enfants** soutenus via des **kits scolaires**

Créée en 2004, Oser La Vie milite et travaille pour la protection de l'enfant. L'asbl accompagne vers l'autonomie les enfants vulnérables particulièrement ceux accusés de sorcellerie. Cette autonomie passe par une éducation formelle ou informelle, puis une réinsertion professionnelle qui est l'aboutissement de notre mission. Pour son bon fonctionnement, Oser la Vie est dotée d'une équipe solide composée : d'une Coordinatrice, elle organise les activités de l'association, un Chargé de Projets, une Superviseuse de la Maison Mama Emmanuelle et une équipe d'Éducateurs très dynamique et dévouée.

L'année scolaire a permis d'accompagner 44 enfants, dont 33 dans l'enseignement primaire et secondaire, et 11 ont été orientés vers des formations professionnelles (cycle de 3 ans ou de 18 mois).

Etant donné le passé douloureux de ces enfants, un accompagnement psycho-social a été mis en place. On remarque principalement un manque d'affection, manque d'amour et d'autres traumatismes.

TEMOIGNAGE

Donat KIBULU est atteint de nanisme hypophysaire. Depuis sa naissance, il a été victime de rejet, d'harcèlement et de maltraitance à cause de sa différence. Son père a quitté sa mère parce qu'elle ne voulait pas l'abandonner. Après 3 déménagements, elle est venue demander de l'aide à notre association. Il y a 4 ans qu'il est hébergé chez mama Emma. Aujourd'hui, Donat a terminé sa formation en mécanique soudure. Avec notre intervention, il a obtenu un contrat dans l'Atelier Mécanique soudure de l'école Don Bosco. Il travaille comme soudeur dans leur atelier. Donat est aussi le lauréat de la ville Province de Kinshasa pour la formation professionnelle.

Site internet : www.oserlavie.org

République Démocratique du Congo

Soutenons-Nous

Budget 2021 : 12.500 €

- **8 personnes** ont reçu une formation agro-pastorale
- **1 porcherie, 1 poulailler, 1 unité de transformation** en cours de réalisation

Nous soutenons ce projet depuis 2017. Il vise à développer dans la périphérie de Kinshasa, à N'Sele, un projet agro-pastoral. Ce sont principalement des jeunes filles-mères fortement précarisées qui en sont bénéficiaires, cela leur permet de s'alimenter et de se créer une source de revenu.

En 2021, un projet de poulailler a vu le jour. Mais des retards dans les livraisons des poussins ont retardé sa mise en place complète.

A la porcherie, un forage a été effectué, permettant un accès direct à de l'eau, pour laver les animaux et ainsi les garder en bonne santé.
Une unité de transformation voit le jour, mais certains éléments essentiels sont compliqués à acheminer (bloqué au port de Matadi par exemple).
Des feux de brousse ont ravagé un hectare de plantation d'arbres fruitiers. Ils ont été replantés début 2022.

République Démocratique du Congo

Juka Utante

Budget 2021 : 15.000 €

- **Jeunes filles formées en couture en 2021**
  - Site Bena Cisuaka : **25 personnes**
  - Site Bakwa Bowa : **30 personnes**
  - Site Mbujimayi : **25 personnes**

C'est à Mbuji-Mayi (Kasaï oriental) que cette association a développé des projets en faveur des enfants orphelins (accès à l'éducation et soins de santé), mais aussi des femmes et des filles-mères exclues de la société, en leur donnant une formation et un accès à des activités professionnelles comme la couture.

Des formations se font au siège de l'association, et d'autres sur des sites miniers, où des jeunes filles sont exploitées. Obligées de travailler pour un salaire de misère, dans des conditions de sécurité inexistantes, elles subissent en plus souvent des sévices physiques et sexuels.

La formation axée sur la coupe / couture, ainsi que la remise d'un kit de démarrage (machine, tissus et fil) permet à ces jeunes filles d'avoir une nouvelle source de revenu pour elles et leurs familles et de quitter cet environnement malsain.

La remise des diplômes et des kits de démarrage est chaque année une cérémonie joyeuse, où ces jeunes filles voient un avenir s'ouvrir devant elle !

Site internet : jukautante.org

Burundi

UCBUM via CPCS international

Budget 2021 : 3.770 €

- **40 jeunes accueillis quotidiennement**
- 1 travailleur social
- 1 travailleur de rue

Nous avons démarré notre collaboration en 2021, au cœur de la décharge de Buterere. Le constat de départ est effrayant : 5.755 personnes, dont 46% sont des enfants, se nourrissent de la décharge publique qui dessert la ville de Bujumbura ce qui expose les enfants, en particulier les filles et adolescentes à divers risques, dont l'exploitation, y compris sexuelles, les violences basées sur le genre, les grossesses non désirées, la vie de la rue, etc...

Les activités dans ce programme sont en grande partie centrées sur la prévention et l'accompagnement :

- Renforcement pédagogique et soutien scolaire
- Réinsertion dans la société et suivi scolaire
- Accompagnement et soutien psycho-social
- Soutien nutritionnel et encadrement pour les enfants de 3 à 6 ans mal nourris
- Hébergement temporaire

Les groupes cibles sont :

- Les ESR (Enfants en situation de rue)
- Les enfants issus des familles défavorisées
- Les enfants qui fréquentent la décharge
- Les enfants qui présentent des signes des maladies de la malnutrition

TÉMOIGNAGE
Cynthia MANIRAMBONA, directrice d'UCBUM

Deux garçons sont devenus enfants de la rue. Ils avaient une maison construite avant
que leurs mères les abandonnent pour se marier avec un autre homme. Ces mariés les maltraitent jusqu'à ce qu'ils se retrouvent encore une fois dans la rue.
Ainsi, par le référencement de l'autre organisation qui siège en ville, UCBUM a accueilli ces 2 garçons parmi les autres et les a réinséré à l'école après avoir plaidé un logement temporaire chez un autre enfant chef de ménage.

C'est ainsi que grâce à ce centre Ruhuka Kibondo, ces deux garçons parviennent à rester, géré par la communauté et non la rue.
Nombreux enfants fréquentaient le dépotoir, aujourd'hui ils sont premiers au centre et ne s'absentent pas.

Notre association

CPCS – Népal

Notre association, née en 1979, poursuit l'œuvre de Sœur Emmanuelle.

Notre vision :

« Chaque enfant et chaque femme défavorisés doivent se développer et évoluer dans un environnement adéquat qui leur permettra d'être autonomes et de devenir acteurs au sein de leur société ».

Notre mission :

« Soutenir des projets centrés sur le sort des femmes et des enfants soumis à des situations de précarité, de vulnérabilité ou d'exclusion dans les pays les moins avancés. Ces projets visent à améliorer les conditions de vie des femmes et des enfants, prioritairement par l'éducation, et ainsi leur permettre de se développer harmonieusement dans leur société ».

Nos valeurs :

L'Amour se dégage largement en tête. Non seulement en référence à la vie de Sœur Emmanuelle et à ce qui a guidé son action, mais aussi en pensant à la relation Mère/ Enfant(s), au cœur de nos projets. Nous incluons dans cette valeur les notions de solidarité et de fraternité.

Ensuite vient le **respect de chacun,** à savoir l'ensemble de nos interlocuteurs (donateurs, projets, fournisseurs, bénéficiaires, ...). C'est pourquoi notre association, comme l'avait voulu Sœur Emmanuelle, est **apolitique, aconfessionnelle** et ne distingue pas **les origines.**

La confiance, qui nous relie avec les donateurs et les projets, forme un cercle vertueux. L'éthique et la continuité sont intégrées dans cette valeur.

Enfin, **l'audace.** Ceci concerne les projets soutenus, et fait bien entendu référence à Sœur Emmanuelle également.

Un nouveau visuel pour une nouvelle dynamique

En 2019, avec notre conseil d'administration, nous avons initié une réflexion sur notre asbl. A chaque question sur notre identité propre, nous revenions sans cesse à l'héritage laissé par Sœur Emmanuelle, et à **la réflexion que ses paroles sont toujours d'une actualité criante.**

Notre volonté était de voir apparaître dans notre nouveau logo **le dynamisme de Sœur Emmanuelle, son regard empli d'amour, son humanité, son côté engagé et authentique !** Son fameux « Yalla » résonne toujours comme une injonction à nous mettre en mouvement, en route pour plus de justice sociale.

Nous avons réalisé cette nouvelle identité en collaboration avec l'agence de communication néo-louvaniste Hugggy et l'illustrateur Philippe Debongnie.
Nous avons eu la chance de rencontrer ce dernier dans son atelier à Bruxelles et de lui poser quelques questions sur la réalisation de ce nouveau visuel.

Philippe Debongnie

Il a toujours été passionné par le dessin, par la représentation, par les lignes, les courbes et les droites des choses que nous voyons au quotidien. C'est un artiste complet, il peint, dessine et utilise aussi les outils digitaux pour travailler ses images. Visant toujours un rendu à la fois réaliste et personnel. Il réalise beaucoup de portraits, ce qu'il préfère. La manière dont nous pensons, nous nous comportons, nous habillons et parlons est une source d'inspiration pour réaliser ces portraits.

Philippe Debongnie est un dessinateur belge et professeur à l'ESA Saint Luc à Bruxelles.

Portrait à l'encre de chine réalisé par Philippe Debongnie

Cette inspiration, Philippe Debongnie l'a eue, lorsqu'il a accepté de travailler en collaboration avec l'agence de communication Hugggy pour réaliser le nouveau visuel de notre association. Il dira de la photo de Sœur Emmanuelle soumise comme base de travail : « La quiétude et la paix qui se dégage de ce visage, est le message que doit transmettre mon dessin ».

Quelle était votre réaction lorsque l'agence de communication Hugggy vous a demandé de réaliser un portrait de Sœur Emmanuelle ?

J'étais très motivé car son portrait n'avait pas encore été beaucoup dessiné par d'autres artistes et les images existantes étaient plutôt photographiques. De plus, son visage a des caractéristiques nettes comme son foulard, ses lunettes, son regard empli de quiétude et de paix. C'était le message que devait transmettre mon dessin.
De plus je suis contemporain de Sœur Emmanuelle, elle faisait partie de notre quotidien lorsque j'étais jeune, nous savions qu'elle menait un travail exceptionnel auprès des enfants au Caire.

Concrètement comment avez-vous procédé pour obtenir ce nouveau visuel ?

L'agence de communication Hugggy m'a donné un briefing assez précis. Le nouveau visuel devait rendre l'image de Sœur Emmanuelle plus contemporaine. Il devait transmettre le dynamisme de Sœur Emmanuelle, son côté engagé mais aussi son regard empli d'amour et de paix.
J'ai tout d'abord dessiné son portrait, ensuite, j'ai utilisé une technique de travail vectoriel (WPAP) qui permet de supprimer les courbes et de découper le portrait pour le rendre plus graphique. C'est un travail assez complexe car le visage doit garder son expression originale, l'attitude de la personne doit être préservée.

Etes-vous satisfait par le résultat de ce projet ?

J'essaie toujours de faire en sorte qu'au travers mes portraits la personne sorte grandie, et je pense qu'ici c'est le cas. Aucun portrait ne sort de mon atelier si je ne suis pas content. Et j'en jette beaucoup… cela fait partie du processus.

Avez-vous prochainement une exposition ?

J'exposerai dès le 6 septembre 2022 au Théâtre Marni une série de portraits de femmes de jazz. C'est un festival de jazz et si tout se passe comme prévu, je réaliserai aussi des portraits en live des artistes sur scène.

Merci à Philippe Debongnie de nous avoir consacré du temps pour réaliser cette interview.

- Plus d'infos sur le travail de Philippe Debongnie : www.philippedebongnie.be
- Plus d'infos sur l'agence de communication Hugggy : www.hugggy.com

Communications et récolte de fonds

Oser la Vie – RDC

En septembre 2021 Les Amis de Sœur Emmanuelle sont devenus Sœur Emmanuelle Belgium agrémenté de son nouveau visuel (cfr chapitre précédent : Un nouveau visuel pour une nouvelle dynamique)

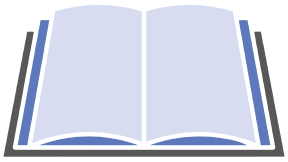
Notre association est présente en Belgique avec différentes actions de terrain visant à :

- Informer nos donateurs sur les activités de l'association
- Recruter de nouveaux donateurs pour élargir notre soutien
- Sensibiliser le public à notre mission
- Faire connaître Sœur Emmanuelle et notre association auprès de tous

Les principaux outils de communication et de récolte de fonds utilisés auprès de nos donateurs sont :

Les Echos

Les Echos est la brochure semestrielle qui tient informé ceux qui le souhaitent des dernières nouvelles de l'association et des projets soutenus. Nous n'envoyons plus qu'un exemplaire papier par an, reprenant notre rapport annuel. Les autres éditions sont uniquement disponibles via notre site internet.

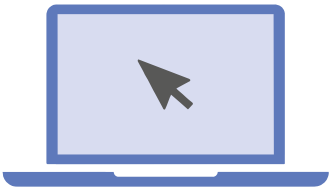


Courriers papiers et électroniques

Nous envoyons plusieurs fois par an des courriers à l'attention de nos donateurs, reprenant une Newsletter s'intéressant à l'actualité de nos projets et aux activités lancées en Belgique, ainsi qu'un appel à don pour poursuivre le travail effectué.

Réseaux sociaux

Notre site internet a été revu en septembre 2021 prenant en compte notre nouvelle charte graphique. Notre site internet nous permet de communiquer plus facilement les dernières informations, et de partager nos publications ainsi que des vidéos. Il est aujourd'hui doté d'un module de don en ligne simple et efficace.
La page Facebook de l'association est un outil important, principalement pour relayer les actualités de nos projets, ou les événements que nous organisons en Belgique. Un compte Instagram a également été lancé, permettant de toucher un public plus jeune.
Depuis peu, une page LinkedIn nous permet de nous adresser aux entreprises et au monde professionnel.



D'autres actions ont été également menées en 2021 en vue de faire connaitre notre association auprès de tous et de récolter des fonds :

Lancement de notre nouvelle identité visuelle

Nous avons lancé notre nouvelle identité visuelle en septembre 2021. Afin de marquer l'évènement de ce lancement, nous avons collaboré avec le lycée Sœur Emmanuelle, à Anderlecht. Une belle fresque rappelle désormais à l'entrée de l'école son lien avec Sœur Emmanuelle.

Animations

L'objectif de ces ateliers est de faire connaître Sœur Emmanuelle, principalement auprès des plus jeunes, par le biais d'un film sur sa vie. Chaque activité se poursuit par une discussion ouverte sur sa vie et son œuvre, et permet de faire le lien avec les projets soutenus actuellement.
Cette année un peu particulière nous aura permis de mener des animations « en ligne », mais aussi au cours de balades en extérieur avec de petits groupes d'élèves !
Nous avons eu le plaisir de mener des animations au Val Notre-Dame, lors d'une journée lançant l'année scolaire, mais aussi dans tant d'autres écoles, afin de transmettre aux plus jeunes générations le message que nous a laissé Sœur Emmanuelle, et expliquer les magnifiques projets que nous soutenons en Afrique et en Asie.

La journée internationale des droits de l'Enfant a également été l'occasion d'animations menées auprès de nombreux jeunes. Nous participions à l'événement organisé par les Jeunesses Musicales « Ma Voix, Mes Droits » auprès de jeunes de 5ème et 6ème primaire.
C'est toujours fantastique d'avoir le retour de ces jeunes, tour à tour étonnés de voir ce qu'est un bidonville, choqués d'apprendre comment vivent des jeunes ailleurs dans le monde, admiratifs de ce que Sœur Emmanuelle et nos responsables de projets ont mis sur pied !
Cette journée se clôturait par un concert ou chaque classe venait chanter une chanson dont ils avaient composé le texte, relatif à leurs droits. Sur des airs de rock, de slam ou de rap, ils ont enthousiasmé l'ensemble de la salle du Delta à Namur.

Bons cadeaux de Noël

En décembre 2021, nous avons lancé une action de bons cadeaux de Noël Yalla for Christmas à offrir sous le sapin pour soutenir l'accès à l'éducation aux enfants dans nos projets. Ce bon permettait d'offrir à un enfant soit un kit scolaire soit 3 mois d'éducation. Grâce à cette initiative une quinzaine d'enfants ont pu être soutenus dans leur scolarisation.

Yalla for Children !

En septembre 2020, Luc Steens et Tom de Dorlodot ont relié la Grand Place de Bruxelles à Chamonix en vélo, en 5 jours. Ensuite, il fallait encore venir à bout du Mont Blanc, et cerise sur le gâteau, redescendre en parapente. Cet exploit à fait souffler un vent d'optimisme parmi les personnes qui suivaient jour après jour nos aventuriers, et susciter des vocations.

C'est pourquoi nous avons lancé le Yalla for Children !
Yalla for Children est une action de défis parrainés (marche, course à pied ou vélo) réalisée au profit de notre association. Chacun peut dépasser ses propres limites pour soutenir la scolarisation des enfants dans le monde. L'action a réellement démarré au printemps 2021.
Plusieurs marches Yalla for Children ont eu lieu en 2021. Notamment une marche à la côte belge en avril 2021 qui a rassemblé des participants de tout âge autour d'une marche de 20km et d'une course de 10km. Nous avons pu récolter plus de 2.900 euros à cette occasion.
Une boucle à vélo a été organisée en mai à Grez-Doiceau par et pour des enfants de 12 ans, un moyen de faire connaitre notre association auprès des plus jeunes.
Entre-temps, le lycée Sœur Emmanuelle a rejoint le mouvement, en organisant une marche parrainée à la veille des congés de Pâques. Ils ont ainsi contribué à hauteur de plus de 3.000 € à l'aide apportée au projet au Burundi !
Et, en 2022, nous alignons pour la première fois une équipe aux 20 km de Bruxelles.
Cette initiative Yalla for Children peut s'organiser dans le cadre scolaire, le monde de l'entreprise, les mouvements de jeunesse, groupes de catéchisme, ...

Vous retrouverez toutes les informations utiles sur notre site sous l'onglet « Nous soutenir / Yalla for Children ».
Il vous reste des questions ? Contactez-nous via yalla@soeuremmanuelle.be

Organisation et suivi de projets

CPCS – Népal
Photo de Anne Petry

Composition de l'association

L'association est composée des personnes suivantes :
Le Conseil d'Administration (bénévoles non rémunérés)

- Robert de Mûelenaere (Président)
- Stany Geerinckx (Secrétaire)
- Laurent Puissant Baeyens (Trésorier)
- Geneviève Lefèvre
- Barbara Smet
- Michel Liégeois

L'équipe en 2022

- Christophe Etien
- Cathy Aerts

Les bénévoles

- Marie-Paule Boumans
- Marcel et Sophie Etien

Suivi des projets

Chaque projet soutenu est suivi de manière régulière. Nous communiquons régulièrement avec les équipes locales, et suivons de près les évolutions et les besoins de chacun d'eux. Nous recevons de nos partenaires des reportings trimestriels ou semestriels en fonction de la structure organisationnelle de ceux-ci.

Par ailleurs, des responsables de projets viennent périodiquement en Belgique, ce qui permet de faire un point plus complet sur l'évolution de ces derniers. En outre, en fonction des possibilités, nous essayons de planifier des visites sur place. Voilà 2 ans que nous devons reporter nos visites, mais 2022 nous permettra de nous rendre sur le terrain dans plusieurs des pays où nous sommes actifs !

Cette manière de travailler rapprochée nous permet de tisser des liens de confiance durables, et de chercher avec les acteurs de terrain des réponses aux complications qui peuvent survenir. Cela nous avait permis de répondre rapidement aux besoins spécifiques et urgents liés à la crise du covid en 2020 : fourniture de produits d'hygiènes, soins médicaux, nourriture, ... De plus, c'est grâce à cette parfaite connaissance de la situation que nous pouvons maintenir nos donateurs informés de l'état d'avancement des projets soutenus et réaliser des demandes de fonds exceptionnelles pour répondre aux urgences.

Nous participons également ponctuellement à des réunions entre associations pour un partage d'informations sur nos projets communs afin de les soutenir au mieux dans leurs difficultés. Elles se tiennent pour la plupart via les moyens de communications actuels (skype, zoom, ...).

Rapport financier

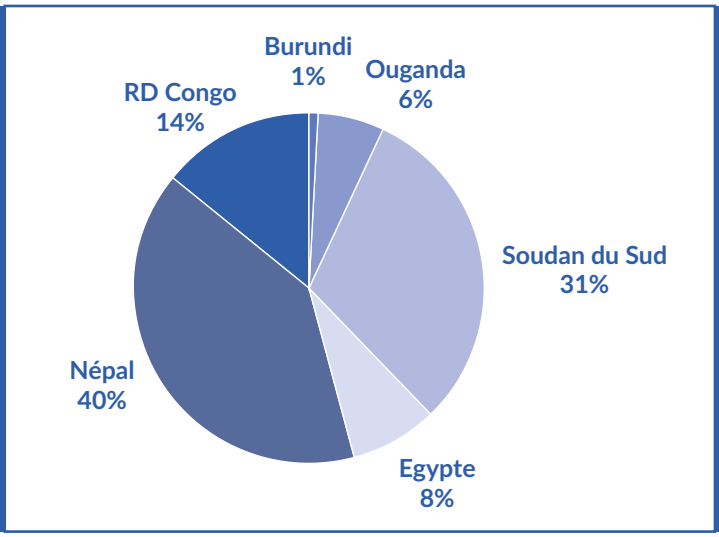
Le financement de l'ensemble de nos activités se fait grâce à la générosité de nos donateurs via des dons, des legs et la participation aux événements.

Nos principes de financement sont basés sur la transparence. Nos comptes sont contrôlés chaque année par un organe externe et sont disponibles sur simple demande.

Les soutiens aux projets sont déterminés sur base d'une analyse de leurs besoins en association avec les responsables locaux. Ces budgets sont ensuite discutés et décidés en conseil d'administration.

Chaque projet soutenu est suivi de manière régulière, cela nous permet d'évaluer les dépenses annuelles en étroite collaboration avec nos différents projets.
Ce suivi nous a notamment permis de répondre rapidement à leurs besoins spécifiques dans le contexte difficile de la crise sanitaire.

En 2021, nous avons soutenu ceux-ci pour un total de 342.414 € (incluant les frais de suivi). Ce montant est réparti entre nos projets de la manière suivante :



Depuis 2021, nous soutenons un nouveau projet au Burundi lancé par CPCS, notre partenaire au Népal, en collaboration avec un acteur local.

Les dons réguliers de nos donateurs s'élèvent à 312.913 €, montant proche de celui de 2019, avant la crise sanitaire. En 2020, les dons étaient exceptionnels pour faire face à celle-ci. Des communications spécifiques sur la situation sanitaire et plusieurs actions de récolte de fonds avaient été menées pour accroître ponctuellement notre soutien. La générosité de nos donateurs avaient permis d'y répondre favorablement.

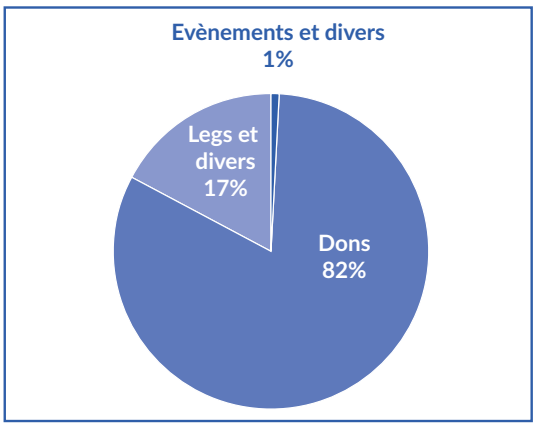
Parallèlement, le montant alloué aux projets en 2021 retrouve également un niveau proche de 2019, les besoins exceptionnels des projets en 2020 pour faire face à la crise sanitaire (stocks de produits d'hygiène, masques, stocks exceptionnels de nourriture, staff médical, ...) ne se répétant pas en 2021.

Les dons réguliers de nos donateurs constituent la principale source de revenus et l'association a également bénéficié de legs. L'exercice 2021 se clôture avec un déficit de 66.620 EUR, compensé par les legs reçus ces dernières années.

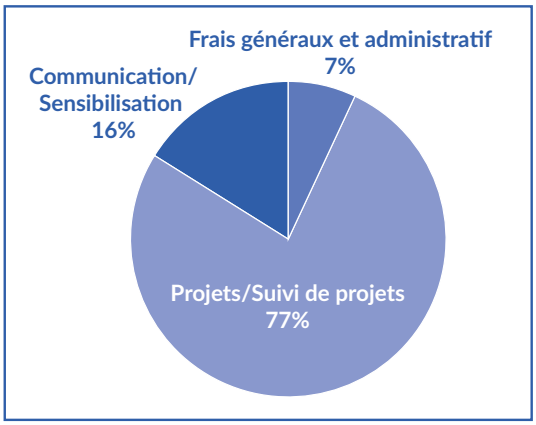
Compte de résultats (en EUR)

	2020	2021
Revenus		
Dons	440.485	312.913
Legs et divers	83.081	63.182
Evénements et divers	2.217	3.882
Total revenus	525.783	379.977
Charges		
Projets - Suivi de projets	447.380	342.414
Communication - Sensibilisation	59.306	72.994
Frais généraux et administratifs	33.350	31.192
Total charges	540.036	446.600
Résultat net	-14.253	-66.623
Ratio		
Frais généraux et admin. / total revenus		8,21%

Répartition des revenus en 2021



Répartition des charges en 2021



Les coûts de communication en 2021 ont augmenté par rapport à 2020, la différence est expliquée par l'investissement consenti pour redéfinir l'identité visuelle de l'association, de remettre l'image de Sœur Emmanuelle au centre de sa communication et par le coût d'acquisition de nouveaux donateurs dans nos mailings directs.

Les frais généraux et administratifs de l'association correspondent à 8,21% du montant total récolté. Ils sont constitués d'une partie des salaires de notre directeur et de l'employé en charge des aspects marketing-communication, du loyer et des frais généraux.

Votre soutien est essentiel

C'est grâce à votre soutien que nous pouvons continuer de mener à bien notre mission : soutenir des projets et associations qui luttent aux côtés des femmes et enfants les plus vulnérables.

CPCS - Népal
Photo de Anne Petry

Dons

Les dons privés représentent la majeure partie de notre budget annuel. Vous pouvez à tout moment faire un don sur le compte de notre association. Pour tout don supérieur à 40 €, nous vous enverrons une attestation fiscale. Depuis peu, il est également possible de faire des dons en ligne directement depuis notre site internet.

Legs

Le legs est la transmission d'une partie de ses biens par testament, qui ne prendra effet qu'à son décès. C'est une manière de consacrer un montant à une œuvre à laquelle vous croyez. Aujourd'hui, nous recevons régulièrement des legs de personnes décidant de consacrer un pourcentage de leur patrimoine (aux alentours de 5 à 10%) à notre asbl. Ceci ne lèse pas leurs héritiers directs, et participe activement aux financements de nos projets.

Pour des personnes n'ayant pas d'héritier direct, la technique du legs en duo permet une réduction des droits de succession. Cela permet d'aider l'association par une aide financière, et d'augmenter la partie nette perçue par les héritiers. Il est à noter que cette disposition n'est plus possible en Flandres.

Nous sommes à votre disposition pour répondre à toutes vos questions sur le sujet, ou vous aiguiller vers des professionnels. Un notaire conseil peut se déplacer gracieusement pour vous aider dans cette réflexion, sur base de votre situation familiale, de votre patrimoine et des personnes et associations que vous souhaitez privilégier.

Célébrations

Si vous souhaitez associer une célébration à notre cause tel qu'un baptême, une communion, un mariage, un enterrement ou autre, n'hésitez pas à nous contacter. Ces célébrations sont souvent des moments importants dans nos vies que l'on souhaite associer à une belle cause pour que les plus démunis puissent en bénéficier.

Evènements

Régulièrement, nous organisons un événement qui est l'occasion de vous rencontrer, mais aussi de sensibiliser de nouvelles personnes à notre cause, et de récolter des fonds pour soutenir nos projets. N'hésitez pas à consulter notre page Facebook ou notre site internet pour vous tenir informés.

Cette année, nous avions engagé une équipe de 20 participants aux 20 km de Bruxelles. Ces coureurs et marcheurs ont chacun collecté au minimum 40 € de parrainage au profit de notre association, et portaient le jour J un magnifique T shirt à nos couleurs.

Nous avons encore d'autres évènements prévus en 2022 :
Le concert du vendredi 22 juillet, à la collégiale de Nivelles, est organisé à notre bénéfice.

Fin octobre ou début novembre, un événement sera organisé, permettant notamment la remise de prix de la fondation Sœur Emmanuelle

Numéros de compte de notre association

BNP FORTIS
IBAN : BE52 2100 2404 2009
BIC : GEBABEBB

ING
IBAN : BE28 3100 5403 2120
BIC : BBRUBEBB

BELFIUS
IBAN : BE60 0682 4878 9970
BIC : GKCCBEBB

Tout don de 40 € ou plus est déductible fiscalement
et vous permet de récupérer jusqu'à 45% du montant de votre don.

Sœur Emmanuelle, docteur honoris causa

On se souvient de **Sœur Emmanuelle** (née Madeleine Cinquin) grâce à son action auprès des plus démunis, et plus particulièrement avec les chiffonniers du Caire.

Sa vie dans les bidonvilles du Caire commence à l'âge de la retraite ! Durant plus de 30 ans, elle incarnera pour beaucoup de belges la digne héritière du Père Damien ou de l'Abbé Froidure. Sa personnalité engagée en faveur des plus démunis, ne demandant pas la charité mais la solidarité, et plaidant la justice sociale, n'ont pas manqué de marquer au fer rouge ses contemporains.

Souvent surnommée « la petite sœur des chiffonniers », cette ancienne enseignante a dédié la fin de sa vie à s'occuper et aider les femmes et enfants dans le besoin, en Egypte au départ, et dans d'autres pays ensuite.

Née à Bruxelles en 1908, elle perdra son père dès 1914. Cet évènement va profondément la marquer, et certains y voient la raison pour laquelle elle a choisi de refuser de s'engager dans le mariage (avec un homme mortel), et décidé de rentrer dans les ordres (au service d'un Dieu immortel).

Elle obtient à 20 ans son diplôme de Sciences philosophiques et religieuses à l'Institut Saint-Louis (Bruxelles). Elle entre ensuite dans la congrégation Notre Dame de Sion et devient Sœur Emmanuelle en 1931.

Elle enseigne en Turquie et Tunisie jusqu'en 1963.
En 1963, elle arrive en Egypte où elle enseigne au Collège Sion à Alexandrie jusqu'en 1970. C'est le coup de foudre. Elle profite déjà des fins de journées pour aider les familles démunies vivant à proximité, en y enseignant la lecture et l'écriture aux enfants privés d'école.
En 1971, à l'âge de la retraite, elle décide de s'engager auprès des plus démunis. Elle s'installe chez les chiffonniers du Caire. Elle partage leur vie au cœur du bidonville. Sa priorité sera l'éducation des enfants et de trouver des solutions aux difficultés rencontrées par les femmes.

Le moteur de son action sera toujours l'Amour.

En 1976, les premières pierres d'un centre écolier et de rencontres pour les femmes sont posées. Il ouvrira officiellement l'année suivante.
En 1977, elle publie « Chiffonnière parmi les chiffonniers » dans lequel elle raconte son combat.
De 1982 à 93, elle s'installe dans différents bidonvilles où sont construits écoles, dispensaires, jardins d'enfants. Elle profite de son charisme afin de récolter des dons et mobiliser les pouvoirs publics des pays occidentaux.
En pleine guerre au Soudan, elle se rend à Khartoum et y crée des foyers, écoles et dispensaires.

Elle obtient la nationalité Egyptienne en 1991. En 1993, elle rejoint sa communauté en France. Elle publie « Le paradis, c'est les autres ».
Dès 1998, Sœur Emmanuelle accueille des personnes SDF dans le midi de la France, tout en continuant à s'investir dans Les Amis de Sœur Emmanuelle sur plusieurs projets.
En 2003, elle retournera au Caire dans les bidonvilles de Mokattam, 10 ans après avoir quitté sa cité de cœur.
Elle décède le 20 octobre 2008 à l'âge de 99 ans. Elle reste dans la mémoire de beaucoup le symbole de la cause des déshérités.

En 1986, l'UCL décide de lui décerner le titre de docteur honoris causa, qui lui sera remis l'année suivante, ainsi qu'à Jacques Delors.
Suite au courrier du recteur de l'époque, Monsieur Macq, lui annonçant la décision de l'honorer de ce titre, elle lui répond sa surprise, pensant au départ à une bonne blague inventée avec humour par des étudiants. Et elle en profite pour mettre en avant ses frères et sœurs chiffonniers :
« Mais voilà que votre lettre me prouve qu'il est vrai, vraiment vrai que vous voulez m'honorer, moi, la chiffonnière ! Au fond, ce sont mes si chers frères et sœurs chiffonniers qui, de quelque façon, reçoivent avec moi cet honneur. Et cela m'amène à oser vous adresser une demande : pourriez-vous inviter avec moi un de nos jeunes chiffonniers, maintenant aux études ? Avec une merveilleuse persévérance, ce jeune a réussi de bonnes études primaires et secondaires. Tous les jours, vous le voyez partir sur son âne, chercher au loin l'eau nécessaire à sa famille. Durant les vacances et les congés, il aide au ramassage des poubelles pour alléger la tâche de son père. Soucieux de la promotion de ses frères, il a fondé une troupe scoute, dont il s'occupe avec amour. Quelle joie pour lui et moi de venir en Belgique ! »

Ce jeune qui l'accompagnera, Romani, continue à s'occuper de l'association des chiffonniers du Caire. Lors de ce bref passage en Belgique, Sœur Emmanuelle a bien entendu profité de la présence de Jacques Delors pour se faire inviter par lui aux institutions européennes, et y plaider sa cause. Romani nous a expliqué lors de son dernier passage en Belgique, en 2017, que lors du repas offert par Jacques Delors, c'était pour lui la première fois qu'il mangeait avec des couverts, et non avec ses mains. Imaginez son embarras, devant des personnalités haut placées... Il n'a quasiment pas touché à son assiette !

Soeur Emmanuelle parmi les chiffoniers du Caire dans les années '70

« Aimer, c'est apprendre à écouter la différence de l'autre. »

Soeur Emmanuelle

« L'enfant doit être considéré comme un être unique qui a droit à être respecté, aimé et accueilli tel qu'il est »

Sœur Emmanuelle

Sœur Emmanuelle Belgium
43 rue de la Charité, 1210 Bruxelles

T: +32 (0)483 303 809
info@soeuremmanuelle.be

www.soeuremmanuelle.be
lesamisdesoeuremmanuelle
amissoeuremmanuelle

yalla
Sœur - Zuster
Emmanuelle
Belgium

Sœur Emmanuelle Belgium • Echos – 2ème Trimestriel 2022 • P302055 • Bureau de dépôt : Bruxelles X • Editeur responsable : Stany Geerinckx